

4. Le système nominal

4.1. Les préfixes nominaux

Les classes nominales sont des sous-ensembles de mots délimités selon leur comportement dans un système d'accord. Les préfixes nominaux sont des morphèmes qui permettent d'identifier un constituant comme un substantif, d'indiquer à quelle classe celui-ci appartient, de marquer la corrélation de nombre, et dans certains cas d'assurer des fonctions d'augmentatif ou de diminutif. Ce sont ces mêmes marques de classe qui servent à former les accords entre les principales catégories grammaticales. Les préfixes de classe peuvent être mis en évidence par la méthode de la commutation telle que le montrent les exemples suivants :

1. ébe	'vache'	2. essixo	'chat'
síbe	'vaches'	sissixo	'chats'

En comparant les formes et les valeurs des éléments de l'exemple 1, nous pouvons les segmenter en *e-bé* et *si-bé*. Nous considérons alors que les formes *e-* et *si-* ont respectivement pour valeur 'singulier générique' et 'pluriel générique' et que la forme *-bé* a pour valeur 'vache'. En poursuivant cette analyse au niveau de l'exemple 2, nous avons d'une part les formes *e-* et *si-* et d'autre part la forme *-ssixo* avec pour valeur 'chat'. Les formes *e-* et *si-* seront désignées comme préfixes de classe, tandis que les formes *-bé* et *-ssixo* comme radicaux. Le radical appartient à un inventaire ouvert (nombre illimité), tandis que le préfixe de classe appartient à un inventaire fermé (nombre limité).

4.1.1. Mécanismes de l'accord

Les mécanismes de l'accord en classes nominales se retrouvent entre le nom et ses modificateurs ou entre le nom et les pronoms (ou indices pronominaux) qui le représentent.

- Préfixe de la classe 1⁷

ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘petit enfant’		
ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> anur	‘un enfant’		
ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘l’enfant ne s’est pas enfui’		
nijuge ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai vu l’enfant’	→	nijug <u>ɔ̀</u> ‘je l’ai vu’
nilollob ni ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai parlé à l’enfant’		
nilollob ni <u>ɔ̀</u>	‘j’ai parlé avec lui’		

- Préfixe de la classe 2

ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘petits enfants’		
ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> úuba	‘deux enfants’		
ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘les enfants se sont enfuis’		
nijuge ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai vu les enfants’	→	nijug <u>ɔ̀</u> ‘je les ai vus’
nilobe ni ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai parlé aux enfants’		
nilobe ni <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai parlé avec eux’		

- Préfixe de la classe 3

ébe <u>ɔ̀</u> ámax	‘grosse vache’		
ébe <u>ɔ̀</u> anur	‘une vache’		
ébe <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘la vache s’est enfuie’		
nijuge ébe <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai vu la vache’	→	nijuy <u>ɔ̀</u> ‘je l’ai vue’
nilobe ma ébe <u>ɔ̀</u> ɔ̀ɔ̀ɔ̀	‘j’ai parlé de la vache’		
nilobe mala <u>ɔ̀</u>	‘j’ai parlé d’elle’		

⁷ La numérotation des classes nominales est arbitraire. Elle n’est pas identique à celle que l’on retrouve dans les langues bantoues à l’exception des classes nominales 1 & 2.

- Préfixe de la classe 4

<u>s</u> íbe <u>s</u> ámax	‘grosses vaches’	
<u>s</u> íbe <u>s</u> úuba	‘deux vaches’	
<u>s</u> íbe <u>s</u> asu <u>s</u> ítetey	‘les vaches se sont enfuies’	
nijuge <u>s</u> íbe <u>s</u> asu	‘j’ai vu les vaches’	→ nijuso ‘je les ai vues’
nilobe ma <u>s</u> íbe <u>s</u> asu	‘j’ai parlé des vaches’	
nilobe mala <u>s</u> o	‘j’ai parlé d’elles’	

- Préfixe de la classe 5

<u>b</u> ulago <u>b</u> amimis	‘route étroite’	
<u>b</u> ulago <u>b</u> anur	‘une route’	
<u>b</u> ulago <u>b</u> abu <u>b</u> úralirali	‘la route est loin’	
nijuge <u>b</u> ulago <u>b</u> abu	‘j’ai vu la route’	→ nijubo ‘je l’ai vue’
nilobe ma <u>b</u> ulago <u>b</u> abu	‘j’ai parlé de la route’	
nilobe mala <u>b</u> o	‘j’en ai parlé’	

- Préfixe de la classe 6

<u>u</u> lago <u>w</u> amimis	‘routes étroites’	
<u>u</u> lago <u>w</u> úba	‘deux routes’	
<u>u</u> lago <u>w</u> awu <u>ú</u> ralirali	‘les routes sont loin’	
nijuge <u>u</u> lago <u>w</u> awu	‘j’ai vu les routes’	→ nijuwo ‘je les ai vues’
nilobe ma <u>u</u> lago <u>w</u> awu	‘j’ai parlé des routes’	
nilobe mala <u>w</u> o	‘j’en ai parlé’	

- Préfixe de la classe 7

<u>f</u> umango <u>f</u> ámax	‘grosse mangue’
<u>f</u> umango <u>f</u> anur	‘une mangue’
<u>f</u> umango <u>f</u> afu <u>f</u> usussu	‘la mangue est agréable’
nitijne <u>f</u> umango <u>f</u> afu	‘j’ai mangé la mangue’
nitijnefo	‘je l’ai mangée’

nilobe ma fumango fafu 'j'ai parlé de la mangue'
 nilobe mala fo 'j'ai en parlé'

- Préfixe de la classe 8

gumango gámax 'grosses mangues'
gumango gúuba 'deux mangues'
gumango gagu gusussum 'les mangues sont agréables'
 nitijne gumango gagu 'j'ai mangé les mangues'
 nitijnego 'je les ai mangées'
 nilobe ma gumango gagu 'j'ai parlé des mangues'
 nilobe mala go 'j'en ai parlé'

- Préfixe de la classe 9

gábil gámax 'grand pagne'
gábil ganur 'un pagne'
gábil gagu gúariari 'le pagne est joli'
 nijujux gábil gagu 'j'ai vu le pagne'
 nijgo 'je l'ai vu'
 nilobe ma gábil gagu 'j'ai parlé du pagne'
 nilobe mala go 'j'en ai parlé'

- Préfixe de la classe 10

misis mamemmenj 'beaucoup de sel'
misis maume 'ce sel-ci'
misis mamu muyuoé 'le sel s'est versé'
 nitebe misis mamu 'j'ai porté le sel' → nitebemo 'je l'ai porté'
 nilobe ma misis mamu 'j'ai parlé du sel'
 nilobe mala mo 'j'en ai parlé'

- Préfixe de la classe 11

<u>j</u> ícil jauju	‘cet œil-là’		
<u>j</u> ícil janur	‘un œil’		
<u>j</u> ícil jau <u>j</u> ítije	‘c’est l’œil qui fait mal’		
nijuge <u>j</u> ícil jau	‘j’ai vu l’œil’	→	niju <u>jo</u> ‘je l’ai vu’
nilobe ma <u>j</u> ícil jau	‘j’ai parlé de l’œil’		
nilobe mala <u>jo</u>	‘j’en ai parlé’		

- Préfixe de la classe 12

<u>n</u> íit <u>n</u> ámax	‘grand palmier’		
<u>n</u> íit <u>n</u> anur	‘un palmier’		
<u>n</u> íit <u>n</u> añu <u>n</u> ilolo	‘le palmier est tombé’		
nijuge <u>n</u> íit <u>n</u> añu	‘j’ai vu le palmier’	→	niju <u>ño</u> ‘je l’ai vu’
nilobe ma <u>n</u> íit <u>n</u> añu	‘j’ai parlé du palmier’		
nilobe mala <u>ño</u>	‘j’en ai parlé’		

- Préfixe de la classe 13

<u>t</u> in <u>t</u> ámax	‘grand endroit’		
<u>t</u> in <u>t</u> anur	‘un endroit’		
<u>t</u> in <u>t</u> añu <u>t</u> irálirali	‘l’endroit est loin’		
nifase <u>t</u> in <u>t</u> añu	‘je connais l’endroit’	→	nifase <u>to</u> ‘je le connais’
nilobe ma <u>t</u> in <u>t</u> añu	‘j’ai parlé de l’endroit’		
nilobe mala <u>to</u>	‘j’en ai parlé’		

A côté de ces 13 classes nominales, le système pronominal du jóola banjal comporte deux autres classes atypiques, avec un fonctionnement partiellement semblable. Ce sont les classes 14 (di-) et 15 (ni-), (voir 4.1.2.6).

Il existe en jóola banjal un accord entre le nom et ses modifieurs et aussi entre le nom et les pronoms ou les indices pronominaux. L’indice de sujet est toujours préfixé au verbe,

même si un nom en fonction de sujet est présent dans la construction. L'indice d'objet est suffixé au verbe et peut dans une construction affirmative se placer entre les deux formes redupliées du verbe. Il n'apparaît qu'en l'absence du constituant objet qu'il représente.

nitiffotij 'je l'ai mangée (la mangue)'

nijunojux 'je l'ai vu (le palmier)'

4.1.2. Propriétés d'accord des noms et morphologie nominale

La plupart des noms en jóola banjal peuvent admettre au moins deux préfixes. Ces préfixes correspondent aux marques singulier et pluriel et permettent de diviser les noms en types morphologiques.

1. type morphologique : a- (sg) / gu- (pl)
accord : CL1 (sg) / CL2 (pl)
ex. : a-ɲɲil / gu-ɲɲil 'enfant(s)'

2. type morphologique : ø (sg) / bug- (pl)
accord : CL1 (sg) / CL2 (pl)
ex. : ø-an / bug-an 'personne(s)'

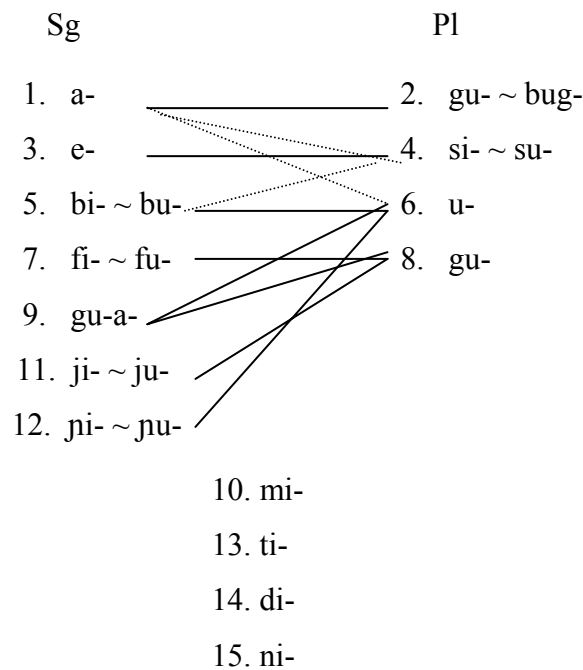
3. type morphologique : e- (sg) / si- ~ su- (pl)
accord : CL3 (sg) / CL4 (pl)
ex. : e-bé / si-bé 'vache(s)'

4. type morphologique : bi- ~ bu- (sg) / u- (pl)
accord : CL5 (sg) / CL6 (pl)
ex. : bu-lago / u-lago 'route(s)'

5. type morphologique : fi- ~ fu- (sg) / gu- (pl)
accord : CL7 (sg) / CL8 (pl)
ex. : fu-mango / gu-mango ‘mangue(s)’
6. type morphologique : gu-a- (sg) / u- (pl)
accord : CL9 (sg) / CL6 (pl)
ex. : g-a-bil / u-bil ‘pagne(s)’
7. type morphologique : gu-a- (sg) / gu- (pl)
accord : CL9 (sg) / CL8 (pl)
ex. : g-a-nen / gu-nen ‘main(s)’
8. type morphologique : ji- ~ ju- (sg) / gu- (pl)
accord : CL11 (sg) / CL8 (pl)
ex. : ji-cíl / gu-cíl ‘œil / yeux’
9. type morphologique : ni- ~ nu- (sg) / u- (pl)
accord : CL12 (sg) / CL6 (pl)
ex. : ni-ít / u-ít ‘palmier(s)’
10. type morphologique : mi- ~ mu- (pas de distinction entre singulier et pluriel)
accord : CL10
ex. : mi-sis ‘sel’
11. type morphologique : ti- (pas de distinction entre singulier et pluriel)
accord : CL13
ex. : ti-n ‘endroit’
12. type morphologique : dí- (pas de distinction entre singulier et pluriel)
accord : CL14
ex. : d-ó ‘à l’intérieur’

13. type morphologique : ni- (pas de distinction entre singulier et pluriel)
 accord : CL15
 ex. : n-o ‘moment où’

4.1.2.1. Tableau de couplage des classes



Parmi les quinze classes nominales du jóola banjal, seules onze participent à la corrélation de nombre. Il s’agit de sept classes pour le singulier et de quatre classes pour le pluriel. Seules les classes 6 (u-), 8 (gu-) et 9 (gu-a) sont en corrélation de nombre avec plusieurs autres classes, les autres étant en corrélation avec une seule autre classe. Seule la classe nominale 9 (gu-a) fait son accord au pluriel avec deux autres classes. Il s’agit des classes nominales 6 (u-) et 8 (gu-). L’emploi de l’une ou l’autre des classes est imposé par le lexique. Les quatre classes qui ne participent pas à la corrélation de nombre sont les classes 10 (mi- ~ mu-), essentiellement réservée aux masses et aux liquides, et les classes locatives (13,14 et 15).

Les accords indiqués en pointillés sont explicités en 4.1.2.7.

4.1.2.2. Le post-préfixe **-a-**

Le terme post-préfixe a été utilisé pour la première fois, en ce qui concerne une description d'une langue jóola, par Sambou (1979, p. 130). Il a noté 3 types de post-préfixes différents en jóola ésuulaalu?. Le post-préfixe **-a-**, le seul qui existe par ailleurs en jóola banjal, est défini comme un élément à sélection lexicale dont le sens n'est pas précis. En jóola banjal, son occurrence est assez limitée. On le retrouve dans certains substantifs et dans la formation de l'augmentatif et du gérondif. Il est toujours placé entre le préfixe de classe et le lexème nominal ou le lexème verbal.

- substantifs de classe 9

g- a -toj	'feuille'	/	g- a -jow	'nom'
u-toj	'feuilles'	/	u-jow	'noms'
g- a -maŋ	'amour'	/	g- a -ssúmay	'paix
e-maŋ	'aimer'	/	e-ssúm	'être bon'

- substantifs de classe 11

Avec cette classe, le post-préfixe est utilisé pour personnaliser des animaux. Cet emploi est fréquent dans les contes, et les substantifs ainsi obtenus font leur accord dans la classe 1.

j- a -múnduŋo	'Hyène'	/	j- a -ssixo	'Chien'
e-múnduŋo	'hyène'	/	e-ssixo	'chien'

- substantifs de classe 12

ŋ- a -tij	'mal'	/	ŋ- a -rum ennil	'piété'
e-tij	'faire mal'	/	e-rum	'mordre'

- formation des augmentatifs

g- a -joba	'gros chien'	/	g- a -ppil	'gros bâton'
e-joba	'chien'	/	fi-ppil	'bâton'

- formation du gérondif

b-a-cel-er	‘étant mort’	/	b-a-tijn -er	‘ayant mangé’
e-cet	‘mourir’	/	fi-tijn	‘manger’
b-a-ffilo-er	‘étant couché’	/	b-a-jjú-er	‘ayant pu’
g-a-ffilo	‘se coucher’	/	e-jjú	‘pouvoir’

4.1.2.3. Deux classes nominales *gu-*

Il existe en jóola banjal deux classes nominales *gu-*, il s’agit de la classe 2 et de la classe 8. La distinction entre ces deux classes réside dans l’accord que chacune fait, d’une part avec l’indice d’objet, et d’autre part avec le pronom. En effet, si la classe nominale est définie comme un ensemble de morphèmes d’un même schème d’accord, une même classe ne peut avoir, dans le cadre d’un accord, deux indices d’objets différents.

nijuge <u>gu</u> -ɲnil gagu	‘j’ai vu les enfants’
nijug <u>il</u>	‘je les ai vus’
nilobe ni <u>gu</u> ɲnil gagu	‘j’ai parlé aux enfants’
nilobe mala <u>bu</u> go	‘j’ai parlé d’eux’
nitije <u>gu</u> -mango gagu	‘j’ai mangé les mangues’
nijug <u>o</u>	‘je les vues’
nilobe mala <u>gu</u> mango gagu	‘j’ai parlé des mangues’
nilobe mala <u>g</u> o	‘j’en ai parlé’

4.1.2.4. La classe nominale 9 : *gu-a-* ou *ga-* ?

Observons ce qui se passe au niveau des autres classes dans leur mécanisme d’accord. Nous remarquons, en effet, que les morphèmes correspondant aux indices pronominaux sujets sont identiques à ceux des préfixes de classe correspondants. Or en optant pour le morphème *ga-* pour la classe nominale 9, cette régularité dans la langue ferait défaut à

ce niveau. Par contre, en choisissant le morphème *gu-a-* (*-a-* étant un post-préfixe que l'on retrouve aussi dans la formation des qualificatifs), on peut comprendre la chute, dans le cadre du mot, de la voyelle du préfixe de classe devant une voyelle subséquente fût-elle un post-préfixe ou l'initiale d'un radical.

gatoj	→	gu-a-toj	'feuille'
g-a-toj		gagu	gu-lo-e
CL9-POST-feuille		CL9.DEM4	CL9-tomber-TAM
'la feuille est tombée'			

gajandu	→	gu-a-jandu	'Kadjandu'
g-a-jandu-om		gu-tut-tuj	
CL9-POST-Kajandou-PSS1s		CL9-couper-couper	
'mon Kajandou est cassé'			

4.1.2.5. La classe nominale 5 (*bi-* ~ *bu-*)

Nous avons vu plus haut que la classe nominale 5 (*bi-* ~ *bu-*) participe à la formation de substantifs (*bu-lago* 'route', *bu-nux* 'vin'). Ce même préfixe est également utilisé pour référer à un locatif (*b-o* 'là-bas'). La question est de savoir s'il s'agit de deux classes différentes ou d'une seule. Nous penchons pour la seconde hypothèse en prêtant à ce préfixe un double statut c'est-à-dire qu'il peut faire référence à un substantif ou avoir une référence de type locatif.

nareme <u>bunux</u> <u>ba</u> bu	'il a bu le vin'
nareme <u>bo</u>	'il l'a bu'
nijugi Nábbaba	'je t'ai vu à Ziguinchor'
nijugi <u>bo</u>	'je t'ai vu là-bas'

4.1.2.6. Les classes nominales 14 (dí-) et 15 (ni-)

Au regard des autres classes nominales, on pourrait se poser la question de savoir si *dí-* et *ni-* sont réellement des classes nominales. En effet, contrairement aux autres classes, ces deux classes ne participent pas à la formation de substantifs. On ne retrouve dans la langue aucun substantif avec un préfixe de classe *dí-* ou *ni-*. Toutefois, on trouve ces préfixes dans certains pronoms, ce qui nous fait dire que les classes locatives en jóola banjal, à l'exception de la classe *ti-*, que l'on retrouve par ailleurs dans deux substantifs seulement (*t-in* 'endroit' et *ti-nax* 'jour'), participent seulement à la formation de pronoms et non de substantifs.

<u>t</u> ánótan	'n'importe où (extérieur)
tíce	'quelque part (extérieur)
<u>d</u> ánó <u>d</u> an	'n'importe où (intérieur)
<u>d</u> áu <u>d</u> e	'ici (intérieur)
<u>n</u> ánon <u>n</u> an	'n'importe quand'
<u>n</u> icce	'des fois'

4.1.2.7. Cas particuliers d'accords

Le jóola banjal présente d'une manière générale un système d'accord régulier. Toutefois, il existe certains cas particuliers d'accord au pluriel, ce sont ceux notés en pointillés dans le tableau de couplage des classes en 4.1.2.1.

L'opposition *a-* / *u-* est assez restreinte. On la retrouve essentiellement dans l'expression des numéraux cardinaux pour '20' et ses multiples. Néanmoins, lorsque l'expression pour '20' est multipliée, le deuxième numéral fait son accord avec la classe 2 (*gu-*), pluriel de la classe *a-*. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que le radical *-vvi* signifie aussi 'roi' donc, en tant que nominal désignant un humain, il fait son accord en *a-* / *gu-* (*a-vvĩ* / *gu-vvĩ*).

- | | | | |
|----------|------|-------------------|------|
| 1. a-vví | ‘20’ | 6. u-vví gu-úba | ‘40’ |
| | | 6. u-vví gu-bagir | ‘80’ |

Le second cas particulier d'accord concerne trois noms d'humains, des noms de parenté. Dans ces exemples, le préfixe de classe 2 (*gu-* ou *bug-*) était attendue au pluriel, comme c'est le cas pour les substantifs désignant des noms d'humains, et non celui de classe 3 (*si-* ~ *su-*). Au dernier exemple, le préfixe de classe 1 (*a-* ~ \emptyset), réservée au singulier des noms d'humains, était attendue à la place du préfixe de classe 5, suivie du post-préfixe -*a-*.

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| ∅-jaay / si-jaay | ‘tante(s)’ |
| ∅-paay / si-paay | ‘oncle(s)’ |
| b-a-júr / su-júr | ‘jeune(s) fille(s)’ |

Nous retrouvons également un cas similaire d'accord particulier avec les noms désignant une race d'individus ou un groupe ethnique. Ces noms ont bien la marque des humains au singulier, mais portent au pluriel un préfixe de classe 3 (*e-*) et non le préfixe de classe 2 (*gu-* ou *bug-*), réservé aux humains pluriels

- | | |
|----------------------------|---------------------|
| a-lullum / e-lullum | ‘homme(s) blanc(s)’ |
| a-jjóla / e-jjóla | ‘Joola(s)’ |
| a-mandiŋ / e-mandiŋ | ‘Mandingue(s)’ |

Toutefois, lorsque ces nominaux présentant des accords particuliers sont en présence d'un autre nominal ou en position de sujet, ce dernier ou le prédicat en question fait son accord en *gu-* (classe 2) et non en *si-* ou en *e-* selon les cas, c'est-à-dire un accord identique à celui des autres nominaux de la classe des humains.

- | | |
|--------------------------|----------------------|
| si-jja-om gu-úba | ‘deux de mes tantes’ |
| et non *si-jja-om su-úba | |

su-júr g-a-mmemmeŋ ‘de nombreuses jeunes filles’
et non *su-júr s-a-mmemmeŋ

e-lúllum gu-joúlo ‘des hommes blancs sont venus’
et non *e-lúllum e-joúlo

4.1.3. Les classes des diminutifs

La classe nominale *ji-* ~ *ju-* est spécialisée dans la formation du diminutif au singulier. Elle fait son pluriel en la classe *mi-* ~ *mu-*.

e-joba / si-joba ‘chien(s)’
ju-joba / mu-joba ‘petit(s) chien(s)’
a-ŋnil / gu-ŋnil ‘enfant(s)’
ji-ŋnil / mi-ŋnil ‘petit(s) enfant(s)’

Lorsqu’il s’agit de noms appartenant à la classe *ji-* ~ *ju-*, le diminutif au singulier se fait en ajoutant un qualificatif avec une idée de petitesse. Par contre le diminutif au pluriel se fait de la même manière que pour les autres nominaux.

ji-cíl j-a-tito ‘petit œil’
mi-cíl ‘petits yeux’

4.1.4. Les classes des augmentatifs

La classe *gu-a-* est utilisée dans l’expression de l’augmentatif au singulier ; tandis que la classe *bi-* ~ *bu-* dans celle de l’augmentatif au pluriel ou simplement du collectif. Pour exprimer l’augmentatif, le préfixe de classe est toujours suivie du post-préfixe *-a-*.

e-joba / su-joba ‘chien(s)’

g-a-joba / b-a-joba ‘gros chien(s)’

a-ɲɲil / gu-ɲɲil ‘enfant(s)’

g-a-ɲɲil / b-a-ɲɲil ‘gros enfant(s)’

De même comme pour la formation de certains diminutifs, lorsqu’il s’agit de noms appartenant à la classe *gu-a-*, l’augmentatif se fait en ajoutant un qualificatif avec une idée de grandeur.

g-a-bíl g-ámax ‘gros pagne’

u-bíl w-ámax ‘gros pagnes’

4.1.5. Motivation sémantique des classes

Dans l’état actuel de nos recherches, nous ne sommes pas parvenus à définir des valeurs associées à toutes les classes nominales. En effet si les classes *a-*, *gu-*, *bug-*, *mi-*, *ji-*, *ti-*, *di-* et *ni-* présentent une certaine cohérence sur le plan sémantique, les autres par contre sont caractérisées par un contenu sémantique varié. Nous considérerons alors seulement leur contenu sémantique dominant.

- Les classes 1 (ø- ~ a-) et 2 (gu- ~ bug-)

On ne retrouve dans ces classes que des noms d’humains et presque tous les noms d’humains.

ø-an / bug-an ‘personne(s)’

a-ɲɲil / gu-ɲɲil ‘enfant(s)’

a-jaora / gu-jaora ‘étranger(s)’

- Les classes 3 (e-) et 4 (si- ~ su-)

La classe 3(e-) est la plus représentative de toutes les classes. Elle est totalement diverse. Toutefois, on y retrouve presque tous les noms d'animaux.

e-bé / si-bé	‘vache(s)’
e-jjamen / si-jjamen	‘chèvre(s)’
e-xulol / su-xulol	‘poule(s)’

- La classe 5 (bi- ~ bu-)

On retrouve essentiellement des noms d'arbres dans cette classe.

bu-nunux	‘arbre’
bi-llemija	‘citronier’
bu-bax	‘baobab’

- La classe 8 (gu-)

Cette classe contient des noms sémantiquement divers, mais aussi tous les noms de langues.

gu-mango	‘mangues’
gu-mas	‘salive’
gu-lullumay	‘la langue étrangère’
gu-olofay	‘le wolof’
gu-jjóloay	‘le jóola’

- La classe 10 (mi- ~ mu-)

La classe 10 est essentiellement réservée aux noms de masses, de liquides et à la formation des diminutifs au pluriel.

mi-sis	‘sel’		
mu-xum	‘miel’		
mi-ppil	‘petits batons’		
mu-ttaja	‘petits oiseaux’		

- La classe 11 (ji- ~ ju-)

La classe 11 est spécialisée dans la formation des diminutifs au singulier.

y-aŋ	‘maison’	/	j-aŋ	‘maisonnet’
b-a-júr	‘fille’	/	ju-júr	‘fillette’
e-xumba	‘porc’	/	ju-xumba	‘porceau’

- La relation arbre / fruit

Il existe une relation entre les noms d’arbres et leurs fruits. Cette relation relève d’une dérivation nominale, c’est-à-dire qu’un même radical peut servir à former des substantifs nouveaux tout en changeant simplement le préfixe de classe. Deux classes participent à cette relation, la classe 5 (*bi- ~ bu-*) pour les noms d’arbres, et la classe 7 (*fi- ~ fu-*) pour les noms de fruits.

bu-mangu	‘manguier’	/	fu-mangu	‘mangue’
bi-llemijna	‘citronnier’	/	fi-llemijna	‘citron’
bu-bax	‘baobab’	/	fu-bax	‘pain de singe’

- Les emprunts

Les différents emprunts de la langue viennent essentiellement du mandingue, du wolof et du français. En dehors des emprunts de noms d'humains qui prennent les préfixes de classes des humains (a-, *gu-*), la plupart des emprunts sont intégrés dans la langue avec le préfixe de classe 3 (*e-*). Ceci n'a à notre connaissance aucune raison sémantique, mais est certainement dû au fait que cette classe étant la plus représentative, est très variée et donc non marquée.

a-labe / e-labe	'abbé(s) ou prêtre(s)'
e-óto / su-óto	'voiture(s)'
e-témel / si-témel	'cent(s)'
e-úli / su-úli	'mille(s)'

4.2. Les substantifs

4.2.1. Les substantifs simples

Les substantifs simples sont des unités non analysables qui servent à désigner des entités animées ou inanimées et des notions abstraites. Le substantif est défini par Creissels (1991, p.67) comme étant 'apte sans aucune adjonction à former un constituant nominal qu'il n'y a pas lieu d'analyser comme résultant d'une opération de réduction'. Les substantifs comportent un préfixe de classe à sélection lexicale, éventuellement le post-préfixe -a-, et un thème, porteur d'un concept. Dans les exemples suivants, les éléments en gras sont des préfixes de classe, les autres sont des thèmes.

bu -tum	'bouche'	/	u -tum	'bouches'
e -súx	'village'	/	si -súx	'villages'

a-ɲɲil ‘enfant’ / gu-ɲɲil ‘enfants’

4.2.1.1. Autres types de substantifs simples

Il existe deux types de substantifs que nous qualifions de substantifs simples même s’ils présentent des particularités par rapport aux premiers. Il s’agit des substantifs sans pluriel et des substantifs non marqués en préfixe de classe.

Les substantifs sans pluriel sont essentiellement des substantifs circonstanciels et des substantifs désignant des masses, des liquides et des notions abstraites.

- Substantifs désignant des masses et des liquides

m-al	‘eau’
mi-sis	‘sel’
f-a-sím	‘sang’
e-us	‘sable’

- Substantifs désignant des notions abstraites

m-a-xóji	‘laideur’
m-a-arat	‘mal’
g-a-maŋ	‘amour’

- Substantifs ‘circonstanciels de temps’

bu-jom	‘matin’
g-a-llím	‘soir’
figen	‘hier’

jama 'aujourd'hui'

gajem 'demain'

Il est impossible de mettre les trois derniers substantifs dans une position qui donne lieu à un accord de classe. Ces derniers ont certainement subi une grammaticalisation pour devenir des adverbes.

- Substantifs 'circonstanciels de lieu'

tale 'ici' (en surface)

dáre 'ici' (à l'intérieur)

Les substantifs non marqués en préfixe de classe sont les noms propres de personnes et des noms propres de lieux. Les premiers appartiennent aux classes nominales 1 (a-) et 2 (gu-), tandis que les seconds appartiennent aux classes nominales 3 (e-) et 4 (si- ~ su-).

(6) a. ni-ju-jux Atejo / Gáleto a-ɲar-e
 s1s-voir-voir Atéjo Galéto s3s-prendre-TAM
 J'ai vu Atéjo. C'est Galéto qui a pris.

b. Atejo ni Gáleto gu-tiñ-e
 Atéjo et Galéto s3p-manger-TAM
 Ce sont Atéjo et Galéto qui ont mangé.

(7) a. Mof Avví e-baj-e bug-an jama
 Mof Avvi CL3-avoir-TAM CL2-personne aujourd'hui
 Mof Avvi a des personnes aujourd'hui.

b. Dakkar e-mme-mmeɲ s-aɲ
 Dakar CL3-être.plein-être.plein CL4-maison
 Dakar est rempli de maisons.

4.2.2. Les substantifs composés

Les substantifs composés sont formés de deux nominaux. Dans ce cas, il n’y a pas d’assimilation quant au trait +ATR d’un substantif à l’autre et l’accord se fait à partir de la classe nominale du premier substantif.

Illustration

gafilo sîbé ‘crêpuscule’
g-a-filo + si-bé
CL9-POST-se.coucher CL4-vache

Soit littéralement : ‘coucher des vaches’

gajamen émít ‘mante religieuse’
g-a-jjamen + e-mít
CL9-POST-chèvre CL3-ciel

Soit littéralement : ‘grosse chèvre du ciel’

atepa sibara ‘potier’
a-ttep-a + si-bara
CL1-construire-AG CL4-objet.de.poterie

Soit littéralement : ‘maçon d’objet de poterie’

4.3. La qualification

La qualification est un procédé par lequel un nominal qualifie un autre nominal. Le premier nominal est appelé adjectif. Il est toujours placé après le nominal qualifié. L’adjectif se reconnaît par le fait qu’il a un préfixe de classe à sélection grammaticale, mais aussi par le fait ‘qu’il peut constituer la base apparente d’un constituant nominal dans un contexte permettant de rétablir un substantif que ce lexème détermine et dont l’absence est imputable à une opération de réduction’ (Creissels, 1991, p. 179). Un nominal peut être qualifié par un adjectif formé à partir d’un radical nominal (adjectifs stricts), ou à partir d’un radical verbal (adjectifs dérivés).

4.3.1. Les adjectifs stricts

En dehors des adjectifs d'ethnies qui constituent un inventaire ouvert, les autres adjectifs stricts sont très peu nombreux (nous en avons dénombré 5) et leur sémantisme renvoie aux critères d'âge, de taille, de dimension, etc. En voici quelques exemples :

<u>-ámax</u>	‘grand’	
e-súx	y-ámax	‘grand village’
fi-ttep	f-ámax	‘grand mur’
<u>-ffan</u>	‘grand (aîné), vieux’	
ø-pay-om	a-ffan	‘mon grand-père’
gu-llín-om	gu-ffan	‘mes sœurs aînées’
<u>-ppuma</u>	‘petit (jeune)’	
a-ɲɲil	a-ppuma	‘fils cadet’
gu-tti-om	gu-ppuma	‘mes jeunes frères’
<u>-vvugul</u>	‘nouveau’	
g-a-bíl	gu-vvugul	‘nouveau pagne’
y-aŋ	e-vvugul	‘nouvelle maison’
<u>-rakkəl</u>	‘vide’	
gu-ɲen	gu-rakkəl	‘mains vides’
e-nnil	e-rakkəl	‘corps nu’
<u>-makkəŋ</u>	‘mancagne (ethnie)’	
ø-an	a-makkəŋ	‘personne mancagne’
su-súx	si-makkəŋ	‘villages mancagnes’
<u>-olof</u>	‘wolof (ethnie)’	
e-ssíl	e-olof	‘cuisine (spécialité) wolof’

mu-kkanay mu-olof 'coutumes wolofs'

4.3.2. Les adjectifs dérivés

Les adjectifs dérivés sont formés à partir d'un radical verbal et comprennent la marque du préfixe de classe du substantif qu'il qualifie, la relative -a-, et un morphème -e, identique au morphème de temps-aspect-mode. La formation des adjectifs dérivés obéit à l'ordre suivant :

préfixe de CL + relative + radical verbal + TAM

exemple : m- a- súm e

- (8) a. mi-tij m-a-súm-e
 CL10-manger CL10-REL-être.bon-TAM
 bonne nourriture
- b. e-joba y-a-ɲiɲ-e
 CL3-chien CL3-REL-être.méchant-TAM
 chien méchant
- c. g-a-júo g-a-túen-e
 CL9-POST-chemise CL9-REL-être.blanc-TAM
 chemise blanche

4.4. Les numéraux

4.4.1. Les numéraux cardinaux

La numération se fait sur la base des cinq doigts des membres (numération quinaire). Ainsi, les numéraux cardinaux pour 1 à 4 s'accordent directement en classe avec le substantif déterminé, placé avant. Cependant, dans certaines conditions, un numéral peut apparaître seul et représenter un constituant nominal. Le substantif qu'il détermine

est alors sous-entendu et c'est le contexte d'énonciation qui permet d'identifier le référent non explicité (10).

En dehors des quatre premiers numéraux cardinaux et des numéraux multiples de 5 et inférieur à 20, les numéraux sont obtenus par addition de deux ou trois numéraux introduit par le coordonnant *ni* signifiant 'et'. Ils se présentent comme suit :

-anur	'un'	futox ni -anur	'six'
-úba	'deux'	futox ni -úba	'sept'
-ffáji	'trois'	futox ni -ffáji	'huit'
-bbagir	'quatre'	futox ni -bbagir	'neuf'
futox	'cinq'	gupen	'dix'
gupen ni -anur	'onze'	gaat ni -anur	'seize'
gupen ni -úba	'douze'	gaat ni -úba	'dix-sept'
gupen ni -ffáji	'treize'	gaat ni -ffáji	'dix-huit'
gupen ni -bbagir	'quatorze'	gaat ni -bbagir	'dix-neuf'
gaat	'quinze'	áwwí	'vingt'

(9) a. a-rokka ø-anur / su-súx su-úba
 CL1-travailleur CL1-un CL4-village CL4-deux
 un travailleur deux villages

b. u-tegel futox ni u-ffáji
 CL6-panier cinq et CL6-trois
 huit paniers

c. gu-jéxel gu-ffáji ni-jug-e
 CL8-bouc CL8-trois s1s-voir-TAM
 J'ai vu trois boucs.

(10) gu-ffáji ni-jug-e
 CL8-trois 1s-voir-TAM
 J'en ai vu trois.

<u>-sóla</u>	‘dernier’	
g-a-man̄	g-a-sóla	‘dernière volonté’
s-embe	su-sóla	‘dernière force’

La numération en jóola banjal étant quinaire, les numéraux pour ‘dix’, ‘quinze’ et ‘vingt’ font tous référence à des substantifs existant dans la langue. Ainsi :

gupen veut dire ‘dix’, mais veut dire aussi ‘mains’

gaat veut dire ‘quinze’, mais veut dire aussi ‘pied’

awwí veut dire ‘vingt’, mais veut dire aussi ‘roi’ (personne sans défaut physique, qui a ses vingt doigts).

Les numéraux cardinaux multiples de 20 (exception faite de *e-témel* ‘100’ et de *e-úli* ‘1000’) s’obtiennent par simple multiplication ou par addition et multiplication. La multiplication est réalisée par simple juxtaposition de deux numéraux.

- (11) a. u-wwí gu-úba / u-wwí gu-ffáji
 CL6-vingt CL2-deux CL6-vingt CL2-trois
 quarante : 20 x 2 soixante : 20 x 3
- b. e-témel ni u-wwí gu-bbagir
 CL3-cent et CL6-vingt CL2-quatre
 cent quatre-vingt : 100 + (20 x 4)
- c. su-úli si-ffáji ni si-témel su-úba
 CL4-mille CL4-trois et CL4-cent CL4-deux
 trois mille deux cents : (1000 x 3) + (100 x 2)

Lorsqu’on compte sans référence à une notion particulière, les numéraux cardinaux s’accordent avec les classes nominales 3 (e-) et 4 (si-).

Exp. : y-anur	‘un’
su-úba	‘deux’
futox ni si-bbagir	‘neuf’

- L'expression du nombre de fois

L'expression du nombre de fois se fait au moyen du substantif *ɲono* 'fois'. Ce substantif fait son accord dans la classe nominale 12 (*ɲi-*). Il a la particularité de n'apparaître qu'avec un numéral et jamais seul.

((ɲono) ɲ-anur				'une fois'
(ɲono) ɲu-úba				'deux fois'
(ɲono) ɲ-a-ffáji				'trois fois'
(ɲono) ɲ-a-bbagir				'quatre fois'
ɲono futox	ou	ɲ-a-togen		'cinq fois'
(ɲono) ɲ-a-togen		ni	ɲ-anur	'six fois'
	CL11-POST-cinq	et	CL11-un	
ɲono ɲunɛn				'dix fois'
ɲono a-wwí				'vingt fois'

4.4.2. Les numéraux ordinaux

Tout comme certains numéraux cardinaux, tous les numéraux ordinaux s'accordent en classe avec le substantif qu'ils déterminent.

-tíar 'premier'

(12)	a-tíar	/	s-aɲ	si-tíar
	CL1-premier		CL3-maison	CL3-premier
	le premier (humain)		premières	maisons

-úttɛn 'deuxième'

(13)	fu-úttɛn	/	ɲu-xul	ɲu-úttɛn
	CL7-deuxième		CL11-deuil	CL11-deuxième
	le deuxième (jour)		deuxième	deuil

4. Le système nominal

-fätten ‘troisième’

- (14) si-fätten / g-a-lub g-a-fätten
 CL4-troisième CL9-POST-pluie CL9-POST-troisième
 les troisièmes (vaches) troisième pluie

-barigen ‘quatrième’

- (15) gu-barigen / mi-tij mu-barigen
 CL2-quatrième CL10-nourriture CL10-quatrième
 les quatrièmes (humain) quatrième nourriture

-togen ‘cinquième’

- (16) e-togen / fu-cax fu-togen
 CL3-cinquième CL7-tas.de.riz CL7-cinquième
 la cinquième (année) cinquième tas de riz

Lorsque le numéral est un syntagme, seul le premier élément est ordinal ; le deuxième étant cardinal. Néanmoins, tous les deux éléments s'accordent avec le substantif qu'ils déterminent.

- (17) a. fu-cax fu-togen ni f-anur
 CL7-tas.de.riz CL7-cinquième et CL7-un
 sixième tas de riz
- b. fu-cax fu-togen ni fu-bbagir
 CL7-tas.de.riz CL7-cinquième et CL7-quatre
 neuvième tas de riz

Au-delà du numéral ordinal pour ‘neuvième’, la langue emploie plutôt des formes relatives subjectives du verbe *-kkan*, ‘faire’ suivies d’un numéral cardinal.

- (18) a. fu-cax f-a-kkan-e gujen
 CL7-tas.de.riz CL7-REL-faire-TAM dix
 dixième tas de riz

- b. u-m-e a-kkan-e gaat ni y-anur
 CL1-celui-DEM1 s3s-faire-TAM quinze et CL3-un
 celui-ci est le seizième

4.5. Les démonstratifs

Les démonstratifs permettent de préciser le référent d'un nominal par rapport à certains paramètres liés à la situation d'énonciation : présence réelle ou supposée du référent (démonstratifs situationnels), mention préalable du référent en contexte discursif (démonstratifs anaphoriques).

4.5.1. Les démonstratifs situationnels

Les démonstratifs situationnels accompagnent un substantif dont le référent est presque toujours visible et son utilisation est souvent accompagnée d'un geste de la main. Ils se placent toujours après le substantif qu'ils déterminent. Les démonstratifs situationnels sont formés sur la base du morphème *au-*. Ils sont au nombre de trois et sont de structure *CL-au-CL-* suivie d'un déictique à valeur de localisation proche *-e* (proche de l'énonciateur), localisation lointaine *-u* (plus proche de l'allocutaire que du locuteur), ou localisation vague *-ua* (à la fois loin de l'énonciateur et de l'interlocuteur). Ces trois déictiques seront notés respectivement DEM1, DEM2 et DEM3.

- (19) a. gu-ɲpil g-au-g-e gu-un-érit
 CL2-enfant CL2.DEM1 s2p-entendre-HAB.NEG
 Ces enfants-ci sont têtus.
- b. m-al m-au-m-e mu-ári-ári
 CL10-eau CL10.DEM1 CL10-être.bon-être.bon
 Cette eau-ci est bonne.
- (20) a. e-ccóp e-nogen-e ni fu-toŋ f-au-f-u
 CL3-souris CL3-entrer-TAM dans CL7-chambre CL7.DEM2
 Un chat est entré dans cette chambre-là.

4. Le système nominal

- b. bu-nux b-au-b-u bu-ssu-ssum
 CL5-vin CL5.DEM2 CL5-être.bon-être.bon
 Cce vin-là est doux.
- (21) a. e-joba y-au-y-ua e-rum-ol
 CL3-chien CL3.DEM3 CL3-mordre-o3s
 C'est ce chien-là-bas qui l'a mordu.
- b. ni-xin n-au-n-ua nu-rog-ut-i
 CL12-parcelle CL12.DEM3 CL12-repiquer-NEG-PSF
 Cette parcelle-là-bas n'a pas été repiquée.

Il est possible de ‘contracter’ le déictique DEM1 en *CL-e*, mais pas les déictiques DEM2 et DEM3.

- (22) gu-nɲil g-e gu-un-érit
 CL2-enfant CL2.DEM1 s2p-entendre-HAB.NEG
 Ces enfants-ci sont têtus.

Les démonstratifs qui accompagnent les substantifs appartenant à la classe nominale 1 (ø- ~ a-) sont formés avec le préfixe de classe 10 et sont de structure *ø-au-m-*, suivie du déictique approprié.

- (23) a. Atejo a-bug-e a-nɲil ø-au-m-e
 Atéjo s3s-engendrer-TAM CL1-enfant CL1.DEM1
 Atéjo est le père de cet enfant-ci.
- b. ø-an ø-au-m-u ni-mús-e i-jug-ol
 CL1-personne CL1.DEM2 s1s-déjà-TAM s1s-voir-o3s
 J'ai déjà vu cette personne-là.
- c. u-vvox ø-aare ø-au-m-ua
 s2s-appeler CL1-femme CL1.DEM3
 Appelle cette femme-là-bas !

4.5.2. Les démonstratifs anaphoriques

Les démonstratifs anaphoriques renvoient à un constituant qui est déjà connu ou dont on a déjà parlé. Ils sont de deux sortes :

- le premier démonstratif anaphorique, noté DEM4, est de structure *CL-a-CL-u*. Lorsqu'il est placé après le substantif, il correspond à l'article défini du français dans son emploi anaphorique et est appelé déterminatif dans certains travaux sur le jóola tel que celui de Hopkins (1995).

- (24) a. e-joba-om e-jog-e fu-xátan fafu
 CL3-chien-PSS1s CL3-attraper-TAM CL7-chat CL7.DEM4
 C'est mon chien qui a attrapé le chat (en question).
- b. Atejo pan a-xic e-letar yayu
 Atéjo INAC s3s-écrire CL3-lettre CL3.DEM4
 Atéjo écrira la lettre (en question).

Le démonstratif anaphorique (DEM4) déterminant les substantifs de classe 1 (a-) est de structure *∅-a-x-u*.

- (25) a. a-vví axu fillim na-cel-e
 CL1-roi CL1.DEM4 année.précédente s3s-mourir-TAM
 Le roi est mort l'année dernière.
- b. ni-teb-e si-nnaŋ a-aŋ-a axu
 s1s-porter-TAM CL4-riz CL1-cultiver-AG CL1.DEM4
 J'ai porté le riz au cultivateur.

Lorsque le DEM4 est placé avant le substantif, il a une valeur équivalente à '*l'autre*' ou '*les autres*' du français.

- (26) a. Atejo pan a-xic yayu e-letar
 Atéjo INAC s3s-écrire CL3.DEM4 CL3-lettre
 Atéjo écrira l'autre lettre.

- b. sasu si-bé maa si-ggál-e
 CL4.DEM4 CL4-vaches comme CL4-passer-TAM
 Les autres vaches sont passées par là.

Si beaucoup de langues utilisent un article défini avec un sens de généralisation, le jóola banjal emploie plutôt le substantif sans déterminant.

- (27) a. e-jangara gu-tij-e-tij e-llix e-xumba
 CL3-chrétien s3p-manger-TAM-manger CL3-viande CL3-porc
 Les chétiens mangent la viande de porc.
- b. m-al mu-ári-ári ni bu-roŋ ø-an
 CL10-eau CL10-être.bon-être.bon dans CL5-vie CL1-parsonne
 L'eau est bonne dans la vie de l'homme.

Il peut arriver qu'une forme du démonstratif anaphorique 4 se préfixe à la marque de classe d'un substantif donné. Il s'agit de la forme *CL-a-(CL-)*; l'élément entre parenthèses étant présent lorsque le préfixe de classe du substantif est une voyelle. Il s'agit bien là d'une préfixation et non d'une antéposition car la voyelle *a* subie, au besoin, l'assimilation du trait +ATR du substantif (28)b.

- (28) a. a-púr axu na-jux ga-g-a-ppu fatia
 CL1-garçon CL1.DEM4 s3s-voir CL9.DEM4-CL9-POST-oiseau en.haut
 Le jeune garçon vit l'oiseau (en question) en haut.
- b. yay-e-bé ni e-tey e-jow
 CL3.DEM4-CL3-vache ni CL3-courir CL3-partir
 La vache (en question) s'en alla en courant.

- le second démonstratif anaphorique est formé sur la base du morphème *-cila*. Sauf dans des cas rares, ce démonstratif est toujours précédé d'un autre déterminant. C'est certainement la raison pour laquelle Hopkins⁸ le qualifie de pronom plus précis avec une valeur déictique plus forte que les autres démonstratifs.

⁸ Hopkins, 1995, p. 101.

- (29) a. gu-ppal-om gu-cila gu-cig-ulo
 CL2-ami-PSS1s CL2-DEM5 s3p-arriver-CTP
 Mes amis en question sont arrivés.
- b. na-kkúet-e e-bé yayu e-cila
 s3s-voler-TAM CL3-vache CL3.DEM4 CL3-DEM5
 Il a volé la vache en question.

Ces différents démonstratifs peuvent se combiner avec d'autres déterminants tels que les adjectifs et les numéraux.

- (30) ø-ja-om a-xikk-om g-a-bíl g-a-ñuget gauge
 CL1-mère-PSS1s s3s-coudre-o1s CL9-POST-pagne CL9-POST-noir CL9-DEM1
 C'est ma mère qui m'a cousu ce pagne noir ci.

- (31) ni y-añ e-tíar yayu e-cila na-cin-e
 dans CL3-maison CL3-premier CL3.DEM4 CL3-DEM5 s3s-habiter-TAM
 C'est dans la première maison en question qu'il habite.

Il est possible que ces différents démonstratifs se substituent à un constituant nominal et apparaissent seuls dans un énoncé. Dans ce cas, ils ont une fonction pronominale et portent la marque du constituant qu'ils représentent. Lorsqu'il apparaît seul, le démonstratif anaphorique (DEM4) a le sens de 'l'autre' (35).

- (32) a. g-a-rej gauge tale gu-tíj-e
 CL9-POST-conte CL9.DEM1 ici CL9-arrêter-TAM
 Le conte finit ici.

- b. gauge tale gu-tíj-e
 CL9.DEM1 ici CL9-arrêter-TAM
 Celui-ci finit ici.

- (33) a. fu-nax fafu fi-cila na-bbañ-e
 CL7-jour CL7.DEM4 CL7-DEM5 s3s-rentre-TAM
 Il est rentré le même jour.

b. fi-cila na-bbaŋ-e
 CL7-DEM5 s3s-rentre-TAM
 Il est rentré le jour même.

(34) Plongo a-rem-e bu-nux babu
 Plongo s3s-boire-TAM CL5-vin CL5.DEM4
 C'est Plongo qui a bu le vin.

(35) Plongo a-rem-e babu
 Plongo s3s-boire-TAM CL5.DEM4
 C'est Plongo qui a bu l'autre.

4.6. Le défini *-ma*

Dans la section précédente, nous avons étudié le démonstratif anaphorique 4 qui correspond à l'article défini dans certaines langues. Le morphème *-ma* correspond également au même article défini mais contrairement au démonstratif anaphorique 4, il est invariable et s'applique qu'à un petit nombre de substantifs. Il s'agit de substantifs qui désignent des noms de membres de famille. La liste suivante est exhaustive.

ø-pay-ma	'le père'	ø-jaw-ma	'la mère'
a-tti-ma	'le frère'	a-llím-ma	'la sœur'

(36) a-ŋɲil axu bare a-tey-e, ø-jaw-ma u-m-e
 CL1-enfant CL1.DEM4 seul s3s-courir-TAM CL1-mère-DEF COP-CL1-DEM1
 Seul l'enfant a couru, la mère est là.

Le démonstratif anaphorique 4 et le défini *-ma* sont mutuellement exclusifs dans leurs emplois avec certains substantifs. Le premier (DEM 4) est incompatible avec les substantifs désignant des noms de membres de famille à l'exception de *áine* 'homme' et *aare* 'femme'. Le second (le morphème *-ma*) ne peut quant à lui se suffixer au reste des substantifs comme l'indiquent les exemples ci-dessous.

*ø-pay axu	'le père'	*e-joba-ma	'le chien'
*a-tti axu	'le frère'	*b-a-júr-ma	'la jeune fille'

ø-aíne axu ou ø-aíne-ma ‘l’homme’

ø-aare axu ou ø-aare-ma ‘la femme’

4.7. Le syntagme génitival et les possessifs

Pour exprimer une détermination mettant en relation deux constituants nominaux, c’est-à-dire un déterminé et un déterminant, le jóola banjal utilise soit le syntagme génitival, soit les possessifs.

4.7.1. Le syntagme génitival

‘Le syntagme génitival désigne tout syntagme nominal dans lequel le déterminant lui-même peut s’identifier comme constituant nominal’ (Creissels, 1995, p. 89). Cette forme de détermination est utilisée pour exprimer la parenté ou la relation d’un humain ou non humain avec les parties de son corps, etc. Le syntagme génitival met en relation deux constituants nominaux. Le premier terme de cette relation occupe la fonction de déterminé, tandis que le second occupe la fonction de déterminant. Cette relation de détermination peut se faire soit au moyen de la juxtaposition, soit à l’aide d’un connectif *CL-ala*.

4.7.1.1. Détermination par juxtaposition

Dans une détermination par juxtaposition, le substantif et son déterminant sont en séquence. Leur forme est identique à celle qu’ils ont lorsqu’on les cite en isolation.

(37) gu-ɲɲol Atejo / ø-aar a-pur axu
 CL2-enfant Atéjo CL1-femme CL1-jeune.homme CL1.DEM4
 Les enfants d’Atéjo. La femme du jeune homme.

(38) a g-a-ɲen a-rokk-a axu
 CL9-POST-main CL1-travailler-AG CL1.DEM4
 La main du travailleur.

- b. u-toj bu-mangu
 CL6-feuille CL5-manguier
 Les feuilles de manguier.

- (39) e-joba Atejo / a-ffan e-súx
 CL3-chien Atéjo CL1-grand CL3-village
 Le chien d'Atéjo. Le chef de village.

4.7.1.2. Le connectif *CL-ala*

Le connectif est un morphème qui sert à relier, dans un syntagme génitival, deux constituants nominaux, c'est-à-dire le déterminé et le déterminant. Le connectif *CL-ala* est composé de la marque de classe du substantif déterminé et du morphème *-ala*. Dans le langage courant, il peut arriver que la forme *CL-aa* soit employée. Celle-ci semble être une contraction de la forme *CL-ala*.

- (40) a. e-joba y-ala a-buge ø-pay-om
 CL3-chien CL3-CON CL1-ami CL1-père-PSS1s
 Le chien de l'ami de mon père.

- b. w-aŋ wawu w-ala mu-júr mamu
 CL6-vêtements CL6.DEM4 CL6-CON CL10-jeune.fille CL10.DEM4
 Les vêtements des fillettes.

Remarque : La voyelle finale *-a* du connectif disparaît devant un déterminant commençant par une voyelle.

- (41) a. g-a-xof g-al e-ssixo
 CL9-POST-griffe CL9-CON CL3-chat
 Griffes de chat.

- b. ji-pirix j-al e-llu
 CL11-morceau CL11-CON CL3-viande
 Morceau de viande.

Nous ne sommes pas parvenus à l'état actuel de nos recherches, à définir l'emploi exact du connectif en jóola banjal. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que sa présence reste obligatoire lorsque le substantif est accompagné d'un déterminant (42) ; autrement, sa présence demeure facultative (44).

(42) y-aŋ yayu y-ala Gáleto
 CL3-maison CL3.DEM4 CL3-CON Galéto
 La maison de Galéto.

(43) *y-aŋ yayu Gáleto
 CL3-maison CL3.DEM4 Galéto

(44) y-aŋ (y-ala) Gáleto
 CL3-maison CL3-CON Galéto
 Une maison de Galéto.

4.7.2. Les possessifs

Le terme 'possessif' est employé ici pour désigner tout morphème servant à exprimer 'le rattachement d'un référent nominal à la sphère personnelle de l'énonciateur, de l'allocutaire ou d'une autre entité supposée identifiable par l'allocutaire'. Selon Creissels⁹, la sphère personnelle d'un individu se structure autour de trois ensembles prototypiques de relations :

- la relation de l'individu aux parties de son corps (45) ;
- la relation de l'individu aux autres individus auxquels il est apparenté (46) ;
- la relation de l'individu aux objets qu'il a à sa disposition de manière plus ou moins permanente (47)'.

⁹ Creissels, 2006, ch. XXV, p.3.

4.7.2.1. Les possessifs humains

4.7.2.1.1. Les possessifs liés

Les possessifs liés sont des morphèmes qui sont suffixés au radical nominal. Nous verrons plus loin que ces mêmes morphèmes, lorsqu'ils sont suffixés à un radical verbal, ont valeur de complément d'objet, on parlera dans ce cas d'indices d'objet.

1 ^{ère} SG	-om	'mon'
2 ^{ème} SG	-i	'ton'
3 ^{ème} SG	-ol	'son'
1 ^{ère} INC	-olal	'notre'
1 ^{ère} EXC	-óli	'notre'
2 ^{ème} PL	-ul	'votre'
3 ^{ème} PL	-il	'leur'

- | | | | |
|------|---|---|--|
| (45) | g-a-ɲen-om
CL9-POST-main-PSS1s
Ma main. | / | ji-cíl-ol
CL11-œil-PSS3s
Son œil. |
| (46) | ø-pay-olal
CL1-père-PSS1p(INC)
Notre père. | / | gu-tti-i
CL2-frère-PSS2s
Tes frères. |
| (47) | fu-tong-ul
CL7-chambre-PSS2p
Votre chambre. | / | si-bé-il
CL4-vache-PSS3p
Leurs vaches. |

4.7.2.1.2. Les possessifs autonomes

Les possessifs autonomes peuvent occuper la position de déterminant en présence du substantif qu'ils déterminent. Dans ce cas, ils servent à renforcer l'idée du rattachement du référent nominal à la sphère d'un individu. Le substantif que le possessif détermine peut être sous entendu, mais ce dernier portera toujours sa marque de classe.

1 ^{ère} SG	-úmbam	‘mien’
2 ^{ème} SG	-iya	‘tien’
3 ^{ème} SG	-ola	‘sien’
1 ^{ère} INC	-ololal	‘notre’
1 ^{ère} EXC	-óloli	‘notre’
2 ^{ème} PL	-olul	‘votre’
3 ^{ème} PL	-olil	‘leur’

- (48) a. e-bé y-úmbam / fu-tong f-olul
 CL3-vache CL3-mien CL7-chambre CL7-votre
 Ma vache (à moi) Votre chambre (à vous)
- b. y-úmbam e-lil-lim / f-olul fu-kkur-ut
 CL3-mien CL3-perdre-perdre CL7-votre CL7-être.propre-NEG
 La mienne est perdue. La vôtre n’est pas propre.

4.7.2.2. Les possessifs non humains

Les possessifs qui font référence à des non humains sont de structure *CL-o* et se suffixe au substantif qu’il détermine.

- (49) fi-léj e-ssixo / fi-léj-yo
 CL7-queue CL3-chat CL7-queue-CL7.PRO
 La queue du chat Sa queue

- (50) mi-tij bu-nunux / mi-tij-bo
 CL10-fruit CL5-arbre CL10-fruit-CL5.PRO
 Le fruit de l’arbre Son fruit

Lorsque le possessif fait référence à un substantif en fonction de déterminé, il est autonome et se place après le connectif *CL-ala*.

- (51) a. f-ala yo fu-pikk-o-pikk-o
 CL7-CON CL3.PRO CL5-couper-MOY-couper-MOY
 La sienne est coupée (la queue du chat).

- b. m-ala bo mu-ssum-ut
 CL10-CON CL5.PRO CL10-être.bon-NEG
 Le sien n'est pas agréable (le fruit de l'arbre).

4.7.3. Les possessifs et le démonstratif anaphorique

Les indices possessifs sont toujours suffixés à un substantif à la forme indéterminée. Ils n'admettent jamais le démonstratif anaphorique 4, à moins que ce soit pour exprimer la notion 'l'autre' et dans ce cas, l'interlocuteur attend la suite de l'énoncé (52). En d'autres termes, la présence simultanée d'un indice possessif et d'un démonstratif anaphorique 4 ne peut jamais être suivie d'une pause (53).

Par contre, l'indice génitival peut admettre, quelque soit la situation de la pause, un substantif à la forme indéterminée et un substantif déterminé par le démonstratif anaphorique 4. Dans ce dernier cas, on pourrait traiter de 'redondant'¹⁰ la présence du démonstratif anaphorique 4 avec l'indice génitival (55).

- (52) e-joba-om yayu e-lil-lim
 CL3-chien-PSS1s CL3.autre CL3-perdre-perdre
 Mon autre chien est perdu.

- (53) * e-joba-om yayu #
 CL3-chien-PSS1s CL3.autre
 Mon autre chien ...

- (54) e-bé y-umbam
 CL3-vache CL3-mien
 Ma vache (une vache à moi).

- (55) e-bé yayu y-umbam
 CL3-vache CL3.DEM4 CL3-mien
 Ma vache.

¹⁰ Creissels, 2006, ch. XXV, p.12

4.8. Les interrogatifs

Les interrogatifs sont des morphèmes qui permettent de demander une précision sur l'identité, la nature, ou la quantité d'un référent. Il existe deux types d'interrogatifs en jóola banjal : les interrogatifs qui s'accordent en classe nominale avec leur déterminé, et ceux qui restent invariable.

4.8.1. L'interrogatif *-ai*

L'interrogatif *-ai* permet de demander une précision sur l'identité, la nature ou la localisation d'un référent, mais aussi sur le temps. Il s'accorde toujours avec le référent dont il est question, ou prend la marque d'une classe locative lorsque le questionnement porte sur la localisation ou le temps. En présence du référent, il se place toujours immédiatement après ce dernier.

- (56) a. \emptyset -ai a-teg-e a-ɲɲil axu ?
 CL1-qui s3s-frapper-TAM CL1-enfant CL1.DEM4
 Qui a frappé l'enfant ?
- b. bug-an bug-ai gu-aɲ-e bi-it babu ?
 CL2-personne CL2-qui s3p-cultiver-TAM CL5-rizière CL5.DEM4
 Quelles personnes ont cultivé la rizière ?
- c. bu-mangu b-ai bu-lo-e ?
 CL5-manguier CL5-quel CL5-tomber-TAM
 Quel manguier est tombé ?
- d. n-ai nu-bbaɲ-ulo ?
 CL15-quand s2s-revenir-CTP
 Quand es-tu rentré ?

Lorsque la demande de précision porte sur la provenance ou la destination du référent, on utilise les marques de classe 5 (bi- ~ bu-) et 13 (ti-). La classe 5 est utilisée lorsque le questionnement porte sur un endroit général, tandis que la classe 13 se réfère toujours à un endroit précis.

(57) b-ai na-ja-e e-jow gajem ?
 CL5-où s3s-partir-TAM CL3-partir demain
 Où ira-t-il demain ?

(58) t-ai nu-jug-e ji-iba jaju ?
 CL13-où s2s-voir-TAM CL11-couteau CL11.DEM4
 Où (exactement) as-tu vu le couteau ?

Pour formuler un questionnement sur un référent appartenant à une entité connue par l'interlocuteur, la langue utilise en plus de l'interrogatif *-ai*, le pronom *CL-o* immédiatement après cet interrogatif, lorsque le référent est un non humain. Tout comme le morphème *-ai*, le pronom *CL-o* s'accorde en classe avec le référent. Lorsque le référent est un humain, le morphème *-aime* est utilisé.

(59) a. e-bé y-ai y-o na-mug-e ?
 CL3-vache CL3-quel CL3-PRO s3s-tuer-TAM
 Laquelle des vaches a-t-il tué ?

b. u-xin w-ai w-o u-baj-ut m-al ?
 CL6-parcelles CL6-quel CL6-PRO CL6-avoir-NEG CL10-eau
 Lesquelles des parcelles n'ont pas d'eau ?

(60) a. a-ɲnil ø-aime nu-boɲ-e ?
 CL1-enfant CL1-lequel s2s-envoyer-TAM
 Lequel des enfants as-tu envoyé ?

b. bug-aime gu-xac-i g-a-llax gagu ?
 CL2-lequel s2p-débroussailler-o2s CL9-POST-champs CL9-DEM4
 Qui t'a débroussaillé le champ ?

4.8.2. L'interrogatif *butumbu*

L'interrogatif *butumbu* est utilisé pour les questionnements portant sur la quantité. D'après Sambou, il s'agit d'une grammaticalisation de *butum* 'bouche' et de l'interrogatif *bu* 'comment' pour exprimer la quantité, le 'nombre de bouches'. Il est toujours invariable et se place toujours après le constituant qu'il détermine.

- (61) a. si-xaj butumbu su-mug-i ni bu-xut babu ?
 CL4-animal combien CL4-tuer-PSF dans CL5-initiation CL5.DEM4
 Combien d'animaux ont été tués durant la circoncision ?
- b. bug-an butumbu gu-cin-e Mof Avvi ?
 CL2-personne combien s2p-habiter-TAM Mof Avvi
 Combien de personnes habitent le Mof Avvi ?
- c. butumbu na-nnom-e su-ol-ol ?
 combien s3s-acheter-TAM CL4-poisson-PSS3s
 A comment a-t-il acheté son poisson ?
- d. bu-nux baube butumbu ?
 CL5-vin CL5.DEM1 combien
 Combien coûte ce vin ?

4.9. L'indéfini

Le jóola banjal se sert de plusieurs procédés pour exprimer l'indéfini. L'indéfini peut se traduire soit par l'absence totale de déterminant, soit par reduplication du thème nominal accompagné de la marque de classe, soit à l'aide d'un morphème à valeur d'indéfini.

4.9.1. L'absence de déterminant

L'idée d'indéfini s'obtient lorsqu'un substantif est utilisé sans aucun déterminant. Dans ce cas, il comporte juste un préfixe de classe dont la présence demeure indispensable pour rendre le substantif en question concret. C'est la forme que l'on retrouve dans le lexique avec dans la plupart du temps une valeur de singulier et de pluriel que l'on peut glouser, respectivement, 'un' et 'des'.

- (62) a. ni-jug-e a-ɲɲil / ni-jug-e gu-ɲɲil
 s1s-voir-TAM CL1-enfant s1s-voir-TAM CL2-enfant
 J'ai vu un enfant. J'ai vu des enfants.

- b. e-joba e-rum-ol / su-joba su-rum-ol
 CL3-chien CL3-mordre-o3s CL4-chien CL4-mordre-o3s
 Il a été mordu par un chien' Il a été mordu par des chiens.

4.9.2. La reduplication

La reduplication du thème nominal est utilisée pour traduire l'indéfini avec une notion d'itération portant sur les intervalles de temps. Cette reduplication fait appel, au besoin, aux règles morphophonologiques énumérées en 3.3. La forme redupliquée du thème nominal correspond en français au déterminant indéfini 'chaque'.

- (63) a. fu-na-fu-nax ni-mbal-e-mbal su-ol
 CL7-jour-CL7-jour s1s-pêcher-TAM-pêcher CL4-poisson
 Chaque jour, je pêche du poisson.
- b. Atejo naxi a-jao-jaor fi-e-fi-ej
 Atejo HAB s3s-voyager-voyager CL7-mois-CL7-mois
 Atejo voyage chaque mois.
- c. e-mít-e-mít baj-e g-a-law Témento
 CL3-année-CL3-année avoir-TAM CL9-POST-prière Témento
 Chaque année, il y a une prière à Témento.

La reduplication peut porter uniquement sur la marque de classe du substantif auquel se rapporte l'indéfini, c'est le cas dans la forme *CL-anó-CL-an*, équivalente en français à 'chacun, chaque, n'importe...'. Ce déterminant est certainement le résultat d'une grammaticalisation avec le substantif *CL-an* 'personne'.

- (64) a. fu-mangu fánofan gupen
 CL7-mangue CL7.chaque dix
 Chaque mangue vaut 50 francs.
- b. e-xulol yánoyan nu-man-e, nu-jox
 CL3-poule CL3.n'importe.quel s2s-vouloir-TAM s2s-atrapper
 Attrape la poule que tu voudras !

- c. ánoan na-jú-e a-mmat fu-joj fafu
 CL1.n'importe.qui s3s-pouvoir-TAM s3s-assister CL7-réunion CL7.DEM4
 N'importe qui peut assister à la réunion.

Lorsque le déterminant *CL-anó-CL-an* est employée dans une phrase négative, elle correspond en français à “aucun”.

- (65) a. i-tij-ut fu-mango fánofan
 s1s-manger-NEG CL7-mangue CL7.aucun
 Je n'ai mangé aucune mangue.

- b. mati u-jow bánoban
 INAC.NEG s2s-partir CL5.aucun
 Tu n'iras nulle part.

4.10. Le morphème *-cce*

-cce est un morphème à valeur d'indéfini. Il correspond en français à ‘un autre (un certain) + substantif’. Il s'accorde en classe avec le substantif qu'il détermine.

- (66) a. bug-an gu-cce gu-aŋ-e
 CL2-personne CL2-autre s3p-cultiver-TAM
 C'est d'autres personnes qui ont cultivé.
- b. bu-lago bi-cce na-ŋar-e
 CL5-chemin CL5-autre s3s-prendre-TAM
 Il a emprunté un autre chemin.
- c. u-jug-or-al ni-cce
 s1p.voir-RECIPR-s1p.INC CL15-autre
 Revoyons-nous une autre fois (au revoir).

4.11. Le morphème *-man*

Le morphème *-man* est un déterminant indéfini. Il s'emploie pour exprimer une quantité qu'on ne veut ou ne peut pas préciser. Employé au singulier, il correspond en français à

‘tel(le)’ et au pluriel à ‘tant’. Dans tous les cas, il s’accorde toujours avec le substantif qu’il détermine.

- (67) a. \emptyset -an a-man tale na-kkelo
 CL1-personne CL1-tel ici s3s-venir
 Telle personne est venue ici.
- b. na-robo-e lopital gu-nax gu-man
 s3s-rester-TAM hôpital CL6-jour CL6-tel
 Il est resté à l’hôpital tant de jours.

4.12. Le morphème *nevvon-* : seul

Le morphème *nevvon-* est un déterminant du nom. Comme tout déterminant, il s’accorde avec le substantif qu’il détermine. Mais contrairement aux autres déterminants, cet accord ne se fait pas avec les préfixes de classe, mais avec les possessifs directs ou le pronom *CL-o*. Lorsque le déterminant est un non humain, l’accord se fait en insérant la marque de classe entre le morphème *nevvon-* et le pronom *CL-o*.

ínje	nevvon-om	‘moi seul’
buru	nevvon-ul	‘vous seuls’
a-ɲɲil	nevvon-ol	‘enfant seul’
gu-ɲɲil	nevvon-il	‘enfants seuls’
e-bé	nevvon-yo	‘vache seule’
si-bé	nevvon-so	‘vaches seules’

4.13. Le pronom *CL-o*

Le pronom *CL-o* remplace un substantif dans le discours. Il est toujours préfixé de la marque de classe du substantif qu'il remplace. Lorsqu'il est employé avec les marques de classe 1 et 2, il correspond aux délocutifs.

(68) a. ni-tɨŋ-e ju-ol jaju
 s1s-manger-TAM CL11-poisson CL11.DEM4
 J'ai mangé le poisson.

b. jo ni-tɨŋ-e
 CL11.PRO s1s-manger-TAM
 C'est ça que j'ai mangé.

(69) fo fu-sus-sum e-un
 CL7.PRO CL7-être.bon-être.bon CL3-entendre
 Elle (la nouvelle) est bonne à entendre.

(70) ínje i-ŋar-ol bi to
 moi s1s-amener-o3s jusqu'à CL13.PRO
 C'est moi qui l'ai amené jusque là-bas.

4.14. Les pronoms personnels

Les pronoms personnels ne remplacent aucun substantif dans le discours, ils renvoient simplement aux participants de la situation de communication. Ils sont autonomes et se placent en tête d'énoncé où ils occupent la fonction de sujet ou d'objet. Ces pronoms sont de deux types : les élocutifs et les allocutifs. Il s'agit des participants physiquement présents d'une situation de communication à savoir la personne qui parle (l'énonciateur) et la personne à qui l'énonciateur s'adresse et correspondent respectivement aux pronoms de la 1ère personne (singulier et pluriel) et aux pronoms de la 2ème personne (singulier et pluriel). En jóola banjal, il existe deux formes pour l'élocutif pluriel : une forme pour l'inclusif, employée lorsque l'interlocuteur est inclus dans la situation d'énonciation, et une forme exclusive, employée lorsque celui-ci en est exclu. Lorsqu'il

s'agit de répondre à une interrogation, ces pronoms personnels peuvent à eux seuls former un énoncé.

	singulier	pluriel
élocutif	ínje	wolal (INC) wóli (EXC)
allocutif	au	buru

Tableau 8. Les pronoms personnels

(71) ø-ai a-teg-e a-ɲɲil axu ? ínje
 qui s3s-frapper-TAM CL1-enfant CL1.DEM4 moi
 Qui a frappé l'enfant ? C'est moi.

(72) a. ínje i-ɲar-e fu-mango fafu
 moi s1s-prendre-TAM CL7-mangue CL7.DEM4
 J'ai pris la mangue.

b. au u-ja-e bi to
 toi s2s-partir-TAM jusqu'à CL13.PRO
 Tu y es allé.

c. wóli Gáleto a-jug-e figen
 nous (EXC) Galéto s3s-voir-TAM hier
 C'est nous que Galéto a vus hier.

Il n'y a pas à proprement parler de pronoms personnels de 3^{ème} personne. Les formes utilisées avec cette valeur sont *CL-o* et *CL-acila*. La forme *CL-cila* est identique à celle du démonstratif anaphorique (DEM5). Il s'agit d'une utilisation du démonstratif comme pronom. Toutefois, l'utilisation de ce démonstratif comme délocutif pluriel est assez rare, la forme courante étant *bug-o*.

(73) a. ø-o (a-cila) a-jug-e e-bé yayu
 lui s3s-voir-TAM CL3-vache CL3.DEM4
 C'est lui qui a vu la vache.

- b. bugo gu-ffas-e t-ai na-am
eux s3p-savoir-TAM CL13-où s3s-se.trouver
Ce sont eux qui savent où est-ce que il se trouve.
- c. ni acila ni-ja-e bi bo
avec lui s1s-partir-TAM jusqu'à CL5.PRO
C'est avec lui que j'y suis allé.

Les pronoms personnels sont très utilisés dans la langue pour exprimer une identité ou une profession. Lorsque c'est le cas, il y a simplement une juxtaposition du pronom personnel et du substantif, généralement un nom d'agent.

- (74) a. ínje a-aŋ-a ø-amáx
moi CL1-cultiver-AG CL1- grand
Je suis un grand cultivateur.
- b. buru u-kkú
vous CL6-voleur
Vous êtes des voleurs.

Conclusion

L'étude du système nominal du jóola banjal nous a permis d'étudier le substantif et de faire l'inventaire de ses différents déterminants. Ce sont ces éléments qui servent à former le constituant nominal, un fragment de l'énoncé occupant une position comparable à celle qu'occuperait un nom propre de personne¹¹. Le substantif est composé d'un préfixe de classe et d'une base lexicale. Cette préfixation apparaît comme une détermination dans la mesure où, d'une manière générale, le substantif n'est pas attesté lorsqu'il n'est pas préfixé d'une marque de classe. Si le choix du préfixe de chaque substantif est imposé par le lexique, en revanche celui des déterminants est régi par l'accord. En jóola banjal, la détermination se fait suivant l'ordre déterminé-déterminant. Les exemples suivants nous montrent que certains déterminants peuvent se combiner entre eux. La position de l'un ou l'autre déterminant par rapport au substantif

¹¹ Creissels, 1991, p. 39.

dépend de l'importance que lui donne l'énonciateur. Le déterminant le plus significatif est celui qui se place le plus souvent immédiatement après le substantif.

- substantif + qualifieur :	e-súx y-ámax	'grand village'
- substantif + numéral :	su-súx su-úba	'deux villages'
	su-súx si-tíar	'premiers villages'
- substantif + DEM :	su-súx s-au-s-e	'ces villages-ci'
	su-súx s-au-s-u	'ces villages-là'
	su-súx s-au-s-ua	'ces villages-là bas'
	su-súx s-a-s-u	'les villages'
	su-súx si-cila	'les villages en question'
- substantif + PSS :	e-súg-om	'mon village'
- substantif + interrogatif :	su-súx s-ai	'quels villages ?'
- substantif + indéfini :	e-súx e-cce	'un certain village'
	e-súx e-man	'tel village'
- substantif + qualifieur + DEM :	su-súx s-ámax s-a-su	'les grands villages'
- substantif + numéral + interrogatif :	su-súx su-úba s-ai	'quels deux villages ?'
- substantif + qualifieur + indéfini :	su-súx s-ámax si-cce	'certains grands villages'

No	Classes	Substantifs	Traductions	Adjectifs (dérivés)	Numéraux cardinaux	Numéraux ordinaux	Démonstratifs		Pronoms
							(DEM1)	(DEM4)	
1	ø- ~ a-	ø-an	personne	ø-a-túen-e	ø-anur	a-tíar	a-x-u-m-e	a-x-u	ø-o
2	gu- ~ bug-	bug-an	personnes	g-a-túen-e	g-anur	gu-tíar	g-au-g-e	bug-a-g-u	bug-o
3	e-	e-bé	vache	y-a-túen-e	y-anur	e-tíar	y-au-y-e	y-a-y-u	y-o
4	si- ~ su-	si-bé	vaches	s-a-túen-e	s-anur	si-tíar	s-au-s-e	s-a-s-u	s-o
5	bi- ~ bu-	bu-lago	route	b-a-túen-e	b-anur	bi-tíar	b-au-b-e	b-a-b-u	b-o
6	u-	u-lago	routes	w-a-túen-e	w-anur	u-tíar	w-au-w-e	w-a-w-u	w-o
7	fi- ~ fu-	fu-mango	mangue	f-a-túen-e	f-anur	fi-tíar	f-au-f-e	f-a-f-u	f-o
8	gu-	gu-mango	mangues	g-a-túen-e	g-anur	gu-tíar	g-au-g-e	g-a-g-u	g-o
9	gu-a-	g-a- bíl	pagne	g-a-túen-e	g-anur	gu-tíar	g-au-g-e	g-a-g-u	g-o
10	mi-	mi-sis	sel	m-a-túen-e	m-anur	mi-tíar	m-au-m-e	m-a-m-u	m-o
11	ji- ~ ju-	ji-cíl	œil	j-a-túen-e	j-anur	ji-tíar	j-au-j-e	j-a-j-u	j-o
12	ɲi- ~ ɲu-	ɲi-ít	palmier	ɲ-a-túen-e	ɲ-anur	ɲi-tíar	ɲ-au-ɲ-u	ɲ-a-ɲ-u	ɲ-o
13	ti-	t-in	endroit	t-a-túen-e	t-anur	ti-tíar	t-au-t-e	t-a-t-u	t-o
14	dí-	-		-	-	-	d-áu-d-e	-	d-ó
15	ni-	-		-	-	-	-	-	n-o

Tableau 9. Les substantifs et leurs déterminants